

# Très près et très loin

Texte de  
Friedrich Nietzsche

Mise en scène  
Claude Esnault

Avec  
Sylvie Boutley et Jacky Boiron

Coproduction Actelier Tréteaux du Perche Claude Esnault  
Palais des Congrès du Mans

Création mars 1992 dans le cadre du  
Forum de Philosophie



# Théâtre dans l'off

Une sélection des  
meilleurs spectacles vus à  
Avignon

**I**l y a de moins en moins de théâtre dans le festival « in », il y en a de plus en plus dans le « off ». Phénomène de vases communicants ? Ou inflation incontrôlée témoignant alternativement de la vitalité de l'art dramatique et de ses faiblesses ? Trois cents, quatre cents spectacles, nul ne sait au juste. Le meilleur et le pire s'y côtoient, mais ce n'est pas, depuis longtemps, l'apanage du « off ». Cependant, on peut d'année en année noter une réjouissante progression de la qualité des spectacles. Et le public ne s'y trompe pas...

■ « Très près et très loin ». — La visite chez Claude Esnault et son Atelier Théâtre du Perche est de celles qui s'imposent au festivalier. Parce qu'il reprend son exceptionnelle « Phantaisie » d'après une analyse de Freud. Parce qu'il persiste et signe dans une démarche, originale jusqu'à l'autarcie, de déconstruction de textes littéraires a priori injouables, les heurtant avec une supérieure malice au bricolage fascinant de ses décors à tiroirs. Nietzsche réglant ses comptes avec les artistes (« Très près et très loin ») ou le Japonais Inoué (« Le fusil de chasse ») ou les récits libertins de Pogge (« Menus propos ») subissent chez Esnault un sort délicieux (*Roquette*).

J.PH. MESTRE

## Nietzsche par les « Tréteaux du Perche » Quand les images réfléchissent

« Humain, trop humain » est l'ouvrage de Nietzsche à partir duquel Claude Esnault, metteur en scène des « Tréteaux du Perche », vient de créer son nouveau spectacle. Intitulée « Très près et très loin », la pièce est coproduite par le palais des congrès et de la culture (1).

A priori, l'art confronté à la pensée d'un philosophe n'a rien de spectaculaire. Mais lorsque la philosophie emporte le dramaturge dans les méandres de la réflexion, le flot de paroles peut entraîner dans son cours les images les plus réfléchissantes sur le théâtre.

Nietzsche avance sa pensée, tantôt cruelle, tantôt admirative pour l'art. Se proposer de la saisir, c'est en accepter les débordements ; la mettre en scène c'est la rendre fugitive mais aussi en amplifier l'écho. Alors, oui, parfois, depuis la salle, le texte semble aller un peu vite.

### Actuel

Habillés d'une salopette et coiffés d'une casquette, Sylvie Boutley et Jacky Boiron sont les artisans d'un spectacle bien construit. Les idées se succèdent et s'imbriquent à la manière des multiples petits tiroirs qui composent peu à peu le décor disposé en vrac au début de la pièce. Tout se passe comme si chaque pensée, chaque aphorisme venait occuper une « case », nourrissant ainsi, au fil des mots, une conviction qui nous permet d'approcher au plus près le propos du philoso-

phie. On ne s'étonne pas des propos de Nietzsche évoquant « l'exagération du sentiment qui ne nous a laissé que des mots ampoulés et bouffis », mais on peut s'inquiéter avec lui du devenir de l'artiste et de son génie : deviendra-t-il « un splendide vestige » ?

Avec « Très près et très loin », Claude Esnault atteint peut-être le sommet du théâtre sans histoire dans lequel il s'est investi depuis plusieurs années. L'affinement du décor (avec le



système de tiroirs porté à son paroxysme) et la résurgence d'éléments qui furent le support d'autres textes, laissent à penser que le metteur en scène aurait ici réalisé la synthèse de ses précédents spectacles. En tout cas, il semble difficile d'aller plus loin dans cette voie.

Étienne RIBAUCCOUR.

(1) Nouvelles représentations les 5, 6 et 7 mars, au PCC, à 21 h. Réservations au 43 24 22 44.